

Fiche pédagogique

Los Colores de la Montaña (Les couleurs de la montagne)

Sortie en Suisse romande
30 mars 2011



Titre original : Los Colores de la Montaña

Film long métrage, Colombie 2010

Réalisation : Carlos César Arbeláez

Interprètes : Hernán Mauricio Ocampo, Nolberto Sánchez, Génaro Aristizábal

Scénario : Carlos César Arbeláez

Musique : Camilo Montilla

Production : Juan Pablo Tamayo

Version originale en espagnol Sous-titres français, allemands

Durée : 90 min

Public concerné :
Age légal : 10 ans
Age suggéré : 12 ans

www.filmages.ch

Résumé

Manuel, 9 ans, et son ami Julián vivent heureux dans une région montagneuse de la Colombie (La Pradera, dans les Andes). Une nouvelle maîtresse d'école arrive, jeune et pleine d'entrain, elle remplace la précédente qui est partie.



Des élèves aussi partent, disparaissant ainsi de la liste de présences, sans crier gare. On comprendra plus tard que les familles quittent le village, les unes après les autres. Pour le père de Manuel, pas question de quitter une terre qu'il aime, malgré les signes du conflit armé (entre guérilleros et forces gouvernementales).

Manuel a deux passions : l'une solitaire, le dessin ; l'autre avec ses amis, le football, et davantage encore lorsqu'il reçoit un nouveau ballon pour son anniversaire. Un

incident révèle le danger alentour : les mines antipersonnel. Et le jour où le ballon tombe dans le champ interdit, un troisième copain (un peu différent et souvent mis à l'écart) s'associe à Manuel et à Julián afin d'essayer de le récupérer.

Le film décrit des enfants heureux, qui ont des problèmes d'enfants. Les problèmes des adultes (résister à l'enrôlement armé) ne leur sont ni étrangers ni épargnés, même si le souci principal de Manuel est de trouver une stratégie pour récupérer son ballon. La vie de chacun est liée à celle des autres.

Les enfants partagent leur vie entre l'école, les jeux avec les copains et l'aide à la maison.



Disciplines et thèmes concernés

Géographie, histoire :
situation de la Colombie

Education à la citoyenneté :

- amitié et solidarité
- différences sociales
- regard sur l'école
- relations humaines

Education aux médias :

- documentaire et fiction
- les notions de « gros plan » et de « plan-séquence »
- rôle de la caméra
- interprétation du titre de différentes manières
- message du film (non partisan)

Commentaires

Un film superbe et émouvant qui est d'abord un film sur les relations (entre amis, parents et enfants, voisins, maîtresse et élèves, copains d'écoles, animaux, etc.) Il montre aussi comment le conflit armé colombien s'imisce peu à peu dans le quotidien des enfants et de leur famille.

Un **film à hauteur d'enfant** qui s'inscrit avec beaucoup de justesse dans le contexte de la **Colombie** contemporaine, pays au triste record du nombre de mines antipersonnel.

Un film qui a remporté de nombreux prix (San Sebastian, Toulouse) et qui n'a pas encore été projeté en Colombie.

Selon le réalisateur lui-même, documentaire et fiction s'entremêlent et la dure réalité de la vie quotidienne colombienne devient peu à peu partie intégrante de l'histoire.

Aux yeux des enfants, l'histoire paraîtra être d'abord celle d'une

amitié entre Manuel (Hernán Mauricio Ocampo) et Julián (Nolberto Sánchez), doublée d'une aventure: comment récupérer le ballon de foot, objet précieux et essentiel aux rêves et aux jeux de ces enfants.

Ce film peut être vu à divers degrés d'interprétation. Ainsi ce qui arrive à la jeune institutrice ne peut pas être compris par les plus jeunes. Tout comme ses élèves ne comprennent pas ce qui lui arrive, les jeunes spectateurs peuvent aussi en rester là. Et c'est tout l'art du réalisateur : dire sans tout montrer, rester dans la finesse (et parvenir à rendre ce film plus angoissant pour les adultes que pour les enfants). Ces quelques familles vivant dans une région retirée des Andes sont prises en étau entre les guérilleros et les troupes gouvernementales. Manuel et son copain hésitent entre attrait pour les douilles trouvées et crainte du bruit des hélicoptères. Leur souci principal se porte sur leur ballon neuf, sur la vie et les copains.

Objectifs

- Situer la Colombie sur une carte de l'Amérique, et plus spécifiquement les Andes et apprendre que le pays est victime d'une guerre intérieure
- Distinguer documentaire et fiction, et aussi les aspects documentaires dans la fiction
- Comprendre le rôle des gros plans et s'y essayer dans un plan séquence
- Analyser le rôle de la caméra dans sa manière de filmer sans prendre parti
- Découvrir comment raconter une histoire avec un film
- S'interroger sur les valeurs de paix, de différences, de solidarité entre copains et d'amitié
- Comprendre l'enjeu des relations dans une vie, en l'occurrence une vie d'enfant.

Pistes pédagogiques à choisir selon l'âge des élèves :

Avant la séance :

Situer la Colombie et expliquer sa situation politique :

- conflit armé depuis les années 1960 entre guérillas marxistes, et forces publiques (armée et police).
- pays le plus envahi de mines antipersonnel.
- pour les plus âgés, soulever la difficulté extrême d'être soupçonné à la fois par les guérilleros de travailler pour l'armée et par l'armée de soutenir les guérilleros.

Après la séance :

1. Le réalisateur et le genre

- Quelles sont les différences entre un document et une histoire, un documentaire et une fiction ?

- Arbeláez, le cinéaste, présente ici son premier long métrage de fiction. Auparavant, il était documentariste. Listez les aspects documentaires de ce film (ou relevez les différences entre la vie quotidienne de ces enfants colombiens et votre vie de chaque jour).

Au lieu de poser des questions aux élèves, leur proposer de discuter les différentes réponses possibles :

A. Le terrain de foot est petit... :

- parce qu'il faut garder l'espace pour les animaux
- parce qu'il n'y a pas beaucoup d'endroit plat dans les Andes
- parce que c'est le seul endroit sûr (démuni)

La maîtresse fait recouvrir les graffitis politiques sur les murs de l'école parce que :

- elle est contre la guérilla
- les enfants doivent être tenus hors des problèmes politiques
- l'école est un lieu d'éducation qu'il faut respecter
- les dessins en couleurs sont plus beaux et plus gais que des slogans noirs

- parce que c'est un lieu public donc qui appartient à tous

B. Cette maîtresse est nouvelle, elle remplace une maîtresse qui est partie. Elle partira aussi, en pleurs, abandonnant les enfants, chassée par les guérilleros. Qu'en pensez-vous ?

C. Comment le cinéaste fait-il pour montrer que le terrain est miné, alors que personne dans le film n'avait encore parlé des mines ?

D. Quelles sont les idées des enfants pour récupérer le ballon sans descendre le talus interdit ?

E. Comparer les préoccupations des parents et celles des enfants. A votre avis, quel est le grand souci des parents ?

- que les enfants suivent l'école
- qu'ils évitent les mines
- que les pères ne soient pris ni par les guérilleros ni par l'armée

2. La fonction narrative

A. - Que penser du père de Manuel ?

- Quel est son but dans la vie ?
- Et Manuel, quelles sont ses principales préoccupations ?

B. - Voyez-vous un rapport entre l'une d'elles et le titre du film ?

- Sachant que l'on parle de "couleurs politiques", pourrait-on comprendre ce titre autrement ?

C. Pourquoi les couleurs du film deviennent-elles de plus en plus sombres (on dirait presque qu'il fait nuit à la fin du film lorsque Manuel récupère son ballon, tout seul).

D. La situation politique est le sujet principal du film, pourtant le cinéaste ne prend pas parti. Alors, quel est le message du film, que dit-il sur le conflit armé ?

E. Le père de Manuel a disparu, le reste de la famille fuit, Manuel va perdre aussi ses copains, il lui reste le ballon enfin récupéré. Pourquoi est-ce si important pour lui ?

Classez les différentes réponses par ordre d'importance :

- parce que le football est ce qui compte le plus pour lui
- parce que Manuel a dépensé beaucoup d'énergie pour récupérer ce ballon
- parce que c'est la seule chose qui lui reste de son père disparu
- parce que c'est un cadeau d'anniversaire
- parce que ce sera un souvenir de ses copains

Changez la manière de filmer et dessinez ou décrivez les plans séquences de la scène finale (le départ) en incluant 4 gros plans

ou

Imaginez 4 gros plans de la scène finale (la fuite du village), listez-les et décrivez-les (ou dessinez-les).

3. La caméra

A. La caméra est rarement tout près de ce qu'elle filme. Elle enregistre à distance (souvent à l'épaule) des scènes qu'elle semble surprendre parfois comme une caméra cachée.

Ainsi, lorsque le cheval revient au village en transportant le père de Julián, ensanglanté. Le récit ne s'arrête pas sur cette mort. La caméra enregistre en continu la descente du corps du cheval, la réaction des villageois, la panique d'Ernesto, le père de Manuel. En quoi cette représentation est-elle différente de ce qu'on voit d'habitude au téléjournal ? La mort de Johann est filmée uniquement comme une *conséquence*.

Quelle est la conséquence la plus importante à votre avis ?

- si le père de Julian a été enlevé et battu (ou torturé), alors c'est que personne n'est à l'abri de la violence du conflit armé
- le père de Manuel risque le même sort
- il va falloir quitter cet endroit, même si on y est attaché
- il est impossible de rester sans se salir les mains

B. Lorsqu'un cinéaste veut montrer des émotions et parler de psychologie, il filme en général des gros plans sur les visages. Dans *Les couleurs de la montagne*, il n'y a quasiment pas de gros plans (par exemple dans la récupération du ballon, on ne voit pas si Manuel est inquiet ou heureux). L'idée du cinéaste n'est pas de créer du suspense ni de donner d'avis sur ce qui se passe, mais de laisser l'histoire se dérouler comme toute seule, ou comme dans un reportage pris sur le vif.

4. L'histoire

On pourrait voir ce film comme l'histoire de pertes successives. A part son ballon (qui est la seule chose qu'il récupérera), que perd Manuel ? (de Maria Cecilia qui lui avait prêté un crayon jaune pour dessiner la montagne et qui disparaît de l'école à son père en passant par Julián son meilleur ami, sa maîtresse d'école, etc....).

On pourrait aussi le voir comme une histoire de la relation. En effet, le cinéaste raconte moins l'histoire de Manuel que celles des relations.

Disposez tous les éléments du film (*la maîtresse, les copains, les animaux, la montagne etc...*) sur une page en format paysage. Reliez-les ensuite selon que vous avez vu une relation entre eux dans le film.

5. Les valeurs

A. Poca-Luz est différent des autres. Quelles sont ces différences ? Est-ce important dans le film ? Ces différences empêchent-elles l'amitié ?

B. Vous vivez dans un pays en paix, les enfants du film vivent dans un pays de tensions. Quelles sont les conséquences des tensions pour ces enfants ?

C. Que veut dire la maîtresse à Manuel en lui offrant des crayons ? Est-il content de ne plus avoir l'école lui qui n'aime que le dessin et le foot ? Comment comprenez-vous le rapport à l'école en général, c'est-à-dire le fait qu'on se réjouisse de n'avoir plus l'école et qu'en même temps la vie est impossible dans les situations où on ne peut plus aller à l'école pour des raisons politiques ?